

« La pension à points, c'est une tombola »

Raoul Hedebouw appelle à la mobilisation ce mardi, à la manifestation contre le gouvernement

A la veille d'une manifestation nationale contre la réforme des pensions, nous avons interrogé le député fédéral et porte-parole du PTB Raoul Hedebouw. Il espère une très forte mobilisation, jusqu'à 45.000 personnes. Interview.

↳ **Mardi, il y a manifestation nationale contre la réforme des pensions. Qu'est-ce que vous reprochez au gouvernement, exactement ?**

Le ministre Bacquelaine (ministre fédéral MR des Pensions, Ndlr) veut transformer les pensions en une simple variable d'ajustement budgétaire. Le gouvernement nous enfume en n'expliquant pas quel est le contenu de sa pension à points. Les gens doivent comprendre de quoi il retourne. La pension à points, ça veut dire que nous n'aurons plus des euros, mais des points en fin de carrière. La valeur du point, c'est-à-dire comment on va le transformer en euros, va dépendre de trois paramètres : 1. La conjoncture économique. En gros, si la conjoncture diminue, nos pensions aussi. 2. L'espérance de vie. Plus on va vivre vieux, moins notre pension sera élevée. 3. Le taux d'emploi. Aujourd'hui, quand on travaille, on peut calculer ce qu'on va toucher comme pension. La pension à points, ce sera une véritable tombola. Faites vos jeux, on va tourner. Brauit ! Vous allez découvrir le montant de la pension, trois ans avant de

la prendre. C'est très grave.

↳ **Vous attendez une grosse mobilisation, mardi ?**

Cette manifestation n'était pas prévue, personne ne l'avait attendue. Mais ça remonte de la base. Il y aura du monde. Les gens sont en train de se rendre compte des attaques contre leur pension. Les fonctionnaires le sentent déjà avec 300 à 400 euros en moins. La colère est très très profonde au niveau des travailleurs, des familles, des jeunes.

« La pension moyenne est de 1.200 euros alors qu'une place en home, c'est 1.600 euros »

↳ **Le site Mypension.be (qui permet de calculer sa future pension) y est-il pour quelque chose ?**

Ah mais je l'ai dit à M. Bacquelaine. Merci M. le ministre ! Le serveur a explosé : 500.000 vues en une semaine.

↳ **Justement, il s'en réjouit, le ministre, de ce succès.**

Ah mais là, il s'en réjouit un peu moins. Les gens sont en train de voir combien ils gagnent. Quand on pense qu'une pension moyenne en Belgique, c'est 1.200 euros. Alors que pour payer une place dans un home, c'est en moyenne 1.600 euros. Ces deux

chiffres-là résument le drame des pensionnés belges. Aujourd'hui, l'État donne des pensions dont il sait qu'elles ne sont pas suffisantes pour payer un home. Je dis qu'une société doit se mesurer à l'aune dont elle traite ses pensionnés et ses personnes âgées.

↳ **Oui, mais le financement, de ces pensions ?**

Aujourd'hui, on est à 10 % du PIB pour les pensions. On fait un drame parce qu'en 2040, on sera à 15 % du PIB. Alors que les pensionnés vont représenter 30 % de notre peuple. Mais ces gens ont travaillé, ils ont garanti la richesse de notre pays, c'est des gens qui peuvent encore s'occuper des petits-enfants. L'Autriche le fait, hein, 15 % de son PIB. Que je sache, l'Autriche, ce n'est pas un pays marxiste !

↳ **Mais les mesures du gouvernement sont déjà prises.**

Je le répète, la colère est grande. Il faut faire reculer le gouvernement. En plus, ils ont menti. Aucun des partis de la majorité n'avait la pension à 67 ans dans son programme. C'est de l'usurpation. Ils avaient même dit : on va garder la pension à 65 ans. Ils font le contraire. Oui, mardi il y aura du monde. 40.000 à 45.000 personnes. On doit remobiliser et informer. La pension à points, les gens ne comprennent pas. Il y a un déficit d'information. ●

DEUX PAGES
DE BENOÎT JACQUEMART

Socialistes**« Le PS copie notre travail »**

Y a-t-il un nouveau PS plus à gauche ?

« Je ne le ressens pas comme ça. J'entends bien qu'il y a une gauchisation du discours à un an des élections, mais il n'y a aucune remise en cause de la politique passée. La privatisation des services publics et bancaires, c'est le PS. Le pacte des générations qui a supprimé les prépensions, c'est le PS. La chasse aux chômeurs, c'est le PS. »

Oui, mais ça, c'est le passé.

« Oui mais justement je pense qu'il faut avoir un débat sur : comment est-ce qu'un parti qui se prétend de gauche a voté pendant 25 ans des mesures de droite ? Et ce débat-là, il est inexistant. On pense pouvoir tourner la page en tenant maintenant un discours de gauche. Comme François Hollande l'a fait, hein ! Hollande avait annoncé une rupture de gauche et puis une fois

qu'ils sont élus, c'est une politique de droite qui est appliquée.

Quelles sont les garanties que le PS ne va pas faire la même chose cette fois-ci ? »

Ils se profilent clairement à gauche. La semaine des 4 jours, c'est une mesure que le PTB défend aussi, non ?

« Bien sûr. On constate qu'ils copient notre travail. Quand on parlait de notre impôt sur les

grosses fortunes, on était tout seuls, il y a 4 ou 5 ans. »

Que le PS tiennne un discours de gauche, c'est plutôt bien ?

« Oui, mais de toute façon, les gens préféreront l'original à la copie, ça, c'est sûr. (...) Pour nous, la question de la lutte des classes, ce n'est pas que des mots dans un texte. C'est une question de savoir comment reconquérir nos droits. C'est maintenant qu'on doit lutter.

Il y a énormément d'attaques contre les droits des travailleurs en ce moment ; que ce soit en matière de pensions, de travail de la jeunesse, de fiscalité. Oui, pour ça il faut une opposition, pas en 2019, mais aujourd'hui. » ●

B.J.

Élections communales de 2018**« Je ne vois pas pour l'instant avec qui faire des accords de majorité »**

↳ **La grosse échéance à venir, ce sont les élections communales...**

Oui, il y a un gros travail. Le PTB ne veut pas être un feu de paille et ne le sera pas. On veut présenter des listes solides.

↳ **Dans combien de communes ?**

Ce n'est pas encore arrêté. Une cinquantaine, sans doute. On fait des enquêtes sur le terrain, on invite les gens à venir nous voir, à assister à des réunions.

Le PTB, il faut le voir aussi à l'intérieur.

↳ **Justement, le PTB a parfois aussi l'image d'une sorte de**

secte...

Ha ha ha. Une secte qui grandit beaucoup alors ! Le PTB n'est pas une secte. Les gens peuvent venir dans des réunions internes. Ils peuvent voir comment ça se passe.

Chez nous, ce n'est pas un petit noyau coopté depuis des années qui décide de tout !

↳ **Cette fois-ci, vous ne dites plus non au pouvoir. Il y a une ouverture ?**

Nos points de rupture restent les mêmes. Jamais le PTB ne votera une loi de droite.

↳ **Oui mais au niveau communal ?**

Le problème au niveau communal, c'est la gestion depuis 50 ans à la sauce bling bling, même de gens qui se disent de gauche. On verra avec le score des élections. Mais est-ce qu'avec Alain Mathot (à Seraing, NdlR), avec Willy Demeyer (à Liège), avec Paul Magnette (Charleroi), on peut faire une politique de rupture ? Je ne vois pas pour l'instant d'ouverture. Je ne vois pas pour l'instant avec quel parti on pourra avoir d'accord de majorité en 2018.

↳ **Et avec Écolo ?**

Avec Écolo ? Écolo qui soutient

les propositions de faire payer les sacs poubelles dans toutes les communes... Mais qui sont les victimes de ces frais forfaitaires ? Les gens qui vivent dans un petit appartement et n'ont pas assez de place pour mettre un conteneur à puce, pas celui qui a une maison quatre façades. Si Écolo veut entrer en coalition avec nous pour faire voter des sacs payants ou des conteneurs à puce plus chers, on n'est pas d'accord. Ce sont des débats concrets, tout ça.

➤ **Mais il y a une possibilité de vous voir dans des majorités ?**

Il ne faut jamais dire jamais, ça, c'est clair.

➤ **Quelles seraient les premières choses que vous feriez dans les communes en cas de participation ?**

Ce qui est important pour moi, c'est la réappropriation de l'espace public, le droit à la ville. Ça passe par une déprivatisation, notamment de tous les contrats de parking donnés à des multinationales. En deux, c'est une reprise en main des logements sociaux en remettant sur pied des sociétés de construction de logements publics. On n'en a jamais

construit aussi peu. L'état des logements publics est scandaleux pour un des pays les plus riches du monde. Et puis, trois, c'est la question de la fiscalité. Prendre en main une fronde municipaliste pour un refinancement du fonds des com-

**« L'état des
logements
publics est
scandaleux »**

Raoul Hedebouw

munes. Vu que les communes les plus pauvres reçoivent de moins en moins d'argent. Il faut aussi reprendre la politique foncière dans les communes. Et puis, arrêter avec les grands projets commerciaux. Rive gauche à Charleroi, il n'y a plus que dans le nom qu'il y a gauche. Il faut arrêter de développer tous ces centres commerciaux, dont la finalité est de faire mourir les petits commerces. Ce n'est pas une gestion de la ville, ça.

➤ **Ça va être difficile de faire des coalitions, tout de**

même.

Comment faire avec des partis traditionnels dans un pays où on est passé du compromis à la compromission ? C'est comme l'affaire Publifin. C'est ce jeu pourri du libéralisme qui touche les élus qui s'enrichissent de plus en plus. Ce jeu-là, le PTB ne veut pas le jouer.

➤ **Il y a eu une rupture, précisément, suite à cette affaire, quand même.**

Oui, mais quoi ? Moi je vois que Stéphane Moreau est toujours là. Qu'est-ce qui a changé ? Alors que c'est un organisme public. On sent bien toutes les résistances au changement.

➤ **Il doit partir, Stéphane Moreau ?**

Il faut le forcer à la démission. Il n'a plus sa place au sein d'un organisme public. Et je veux aussi mettre en garde certains socialistes qui continuent à le défendre. Ils jouent le rôle des libéraux qui veulent privatiser le service public. Il faut remettre dans le giron public ce service des télécoms. Voo, on a payé pour ce réseau. Et maintenant que ça rapporte de l'argent, on privatise. ●

B.J.

Fiscalité wallonne**Non à l'assurance autonomie**

La fin de la téléredevance le 1^{er} janvier, c'est une bonne nouvelle ?

Oui. Ça montre que le rapport de forces a servi. C'est dommage qu'il lie avec ça l'assurance autonomie de 50 euros. Ils reprennent dans une poche ce qu'ils donnent dans l'autre. Mais ce n'est pas au budget 2018, l'assurance autonomie. Non, mais ils sont en train de finaliser le projet. Cette assurance est injuste. Au nom de la solidarité, on applique l'austérité fédérale.

La réforme fiscale du gouvernement wallon, il y a d'autres mesures positives. Comme la diminution des droits de donation, ou de succession pour le conjoint survivant. Ça, c'est positif.

Il y a du positif, oui. Mais l'essentiel, c'est qu'on se prépare à faire payer aux Wallons l'austérité fédérale, dont le but est de faire des cadeaux aux patrons. 5,5 milliards de cadeaux.

Mais c'est positif, ces points dont on parlait ?

Oui, c'est positif parce qu'on a mené la lutte.

Donc, l'assurance autonomie, c'est non ?

Évidemment. On déshabille la sécurité sociale, puis on veut faire payer aux Wallons. C'est le fédéral qui impose l'agenda fiscal. Comment l'austérité de la 6^e réforme de l'État étrangle les régions. En Wallonie, en Flandre aussi. ●

B.J.

Menace de grève aux Tec**Le gouvernement doit retirer son plan**

⇒ Il était prévu trois jours d'arrêt de travail aux Tec, une action depuis lors suspendue. Que pensez-vous de cette grève, qui touchait durement les gens ?

Je crois que c'est bien de laisser une place à la concertation. J'entends qu'il y a un potentiel déblocage. Les gens du service public, Tec, SNCB, ont le droit de se battre contre le service minimum.

⇒ Mais se battre pour la non-fusion des 5 Tec, est-ce que ce ne sont pas des combats incompréhensibles pour le grand public ?

La pierre d'achoppement, c'est vraiment le service minimum. Concernant la fusion ; fusionner les conseils d'administration, ça

ne me pose vraiment pas de problème. Mais c'est plutôt la fusion annoncée des services techniques. Ça, ça ne va pas. Il faut garder des services techniques dans les régions. Sinon, en cas de problème, il n'y a pas de mécanicien pour réparer. Alors que dans le bus, on est déjà serré comme des sardines (il fredonne « Les Sardines » de Patrick Sébastien).

⇒ Mais bon, une grève de trois jours, pour ça ?

Il faut informer aussi les gens. Le gouvernement doit faire de la concertation. Il faut dire aussi : faire la gratuité (comme moyen d'action syndicale, Ndlr), c'est interdit. C'est dommage. Il faut permettre ça.

⇒ Mais est-ce que le timing n'était quand même pas mal choisi ?

C'est pour ça qu'il n'y a pas grève ! Le gouvernement a choisi son timing aussi. Le gouvernement wallon doit retirer son plan. Sur le service minimum. Sur la fusion des services techniques. ●

B.J.

Planification

Nationaliser la production d'énergie

↳ **Concernant l'énergie, vous dites que le pacte énergétique au fédéral pourrait coûter à tous les Belges. Vous pouvez préciser ?**

On a fait le calcul : ce sera 290 euros en plus par famille. L'énergie, il faut la refédéraliser. Il faut que le public reprenne le contrôle sur le secteur de l'énergie ?

↳ **Une nationalisation ?**

Oui, il faut renationaliser toute la production.

On veut des solutions radicales en matière d'environnement et d'énergie.

↳ **Quelle est la position du PTB sur le nucléaire ?**

On est pour la fermeture des centrales en 2025. Le nucléaire, avec ces vieilles centrales déglinguées, c'est un danger. Il faut utiliser les surprofits actuels pour investir dans la transition énergétique. Il faut une planification. Non, le marché, ne peut pas répondre aux changements nécessaires.

↳ **Une planification ? Une notion d'un autre temps, non ?**

C'est plutôt le libre marché qui est d'un autre temps. C'est le capitalisme qui est en train de détruire notre planète et d'en prendre toutes les ressources.

Oui, il faut une planification. Mais pas comme elle était appliquée dans les pays de l'Est. Parce qu'elle était trop bureaucratique. Il faut faire une planification beaucoup plus intelligente, avec un débat démocratique, avec des scientifiques qui nous disent ce qu'il faut faire mais qu'on n'écoute pas. Le capitalisme a fait son temps. ●

B.J.

« Je n'irais pas en vacances avec Crucke ! »

Le ministre Jeholet (MR) dit que la FGTB est à la solde du PTB...

C'est toujours les mêmes rengaines. Les camas à la FGTB sont assez grands pour décider eux-mêmes ce qu'ils doivent faire. Ils doivent toujours chercher une cause extérieure à leurs problèmes. Dès qu'il y a une grève, c'est le PTB. La crise économique, c'est le PTB, les chiffres de Charles Michel sont mauvais, c'est la faute du PTB. Tout est la faute du PTB. Ça commence à la faire lourde ! Les gens n'ont pas besoin du PTB pour se mettre en lutte.

Avec quel ministre wallon ne partiriez-vous absolument pas en vacances ?

Heuuu. Il n'y en pas vraiment un que je piffe plus que l'autre. Je ne partirais avec aucun. Mais vraiment

pas ? Avec Crucke, parce qu'on aurait dispute sur dispute. C'est un borné libéral fini ! Le seul point commun, c'est qu'il avait appelé à la grève aussi (la grève des transporteurs, Ndlr).

Une Wallonie à gauche, une Flandre très à droite, c'est encore conciliable ?

Il y a une différence de vitesse dans la conscientisation de gauche entre les régions, ce n'est pas nouveau. (...) On va percer en Flandre. (...) Notre but, c'est une Europe socialiste. On va faire une Belgique socialiste, avant une Europe socialiste. ●